

M. Frenet protestera le plus utilement en faeede ce public, dont le goût aussi s'épure et se réforme de jour en jour ; c'est par ce moyen surtout qu'il donnera aux amis de la grande peinture en général et aux appréciateurs de Son talent en particulier, un droit de plus de défendre l'un contre des critiques exagérées et Vautre contre de futiles préférences.

Exprimons enfin, en terminant, le vœu que ce goût des peintures monumentales aille toujours grandissant dans l'esprit de ceux auxquels est confié le soin de conserver et d'embellir nos vieux monuments chrétiens. Espérons qu'il montera de la crypte sombre et humide aux murailles saines et lumineuses du sanctuaire, et que, la rivalité se réveillant dans le goût de ceux qui président à nos monuments civils de tout genre, nous verrons l'art dédaigner les trop faciles succès de la peinture marchande, s'attaquer bravement aux difficultés épiques de la fresque, et, en reprenant ses grandes fonctions d'autrefois, s'associer aux plus belles créations du génie de l'homme pour participer pleinement de leur immortalité.

Qu'on ne dise pas que nos climats s'y opposent ; l'homme peut tout ce qu'il veut, et ce n'est qu'une question d'argent, de science et de travail. La chimie moderne ne peut-elle donc aspirer à bien mériter de l'Art comme elle le fait de l'industrie dont elle s'est constituée l'humble servante ? Ne voit-on pas, d'ailleurs, dans des villes du nord, des maisons à grandes façades peintes à la simple peinture à l'huile, et qui bravent pourtant depuis longtemps tous les outrages d'une température bien plus rude que la nôtre ? (1).

Mais, sans parler de l'extérieur des monuments, il y a tant à faire à leur intérieur. De louables efforts sont tentés : déjà on nous annonce, pour cette même église d'Ainay, des œuvres d'Hipp. Fiandrin; d'autre part, M. Jeanmot, l'éminent auteur du beau poème de l'Ame, si admiré et si digne de l'être, va, dans ce grand genre de peinture, compléter, à Saint-Polycarpe, les preuves de talent qu'il avait données à l'Antiquaille. Heureux mouvement d'art et d'artistes lyonnais, qui relèvera, au milieu de nous, le sentiment du beau, et restituera à la peinture un peu de cette noblesse de destination dont la dépouille trop souvent l'industrialisme si positif de notre pays et de notre temps.

A. M.

1) LA ville d'Augsbourg présente cette remarquable particularité